

A l'intention des agrégatifs et à leurs enseignants pour l'agrégation de philosophie de l'année 2015 :

Gilles Campagnolo,
Critique de l'économie politique classique.
Marx, Menger et l'école historique allemande
Editions Matériologiques, 2014

Héritant de, synthétisant (en somme) et accomplissant en les « renversant », selon l'expression consacrée par lui-même, tout à la fois l'économie politique classique britannique, la philosophie idéaliste allemande et le socialisme utopique français, Marx est désormais dûment classé dans les rangs des « grands auteurs » – et au programme de l'agrégation de philosophie de l'année 2015. Ni les orthodoxies parfois contradictoires du XX^e siècle, ni les post-marxismes aussi variés que (parfois) fantaisistes ne remettraient donc plus en cause le système d'une philosophie redevenue d'actualité avec la crise économique contemporaine globale. C'est ainsi qu'a été rouvert un débat sur « le capital » au XXI^e siècle. Et si l'on envisageait toutefois de quitter enfin cette systématique des « marxisme(s) » dans laquelle Marx ne se reconnaissait pas, et le disait déjà, mais qui le rive pourtant aux « trois racines » mentionnées plus haut ? On le pourrait, et cela, tout en retenant ses leçons fondamentales.

Le pari de de l'ouvrage *Critique de l'économie politique classique. Marx, Menger et l'école historique allemande* de Gilles Campagnolo (1^{re} édition PUF, 2004, épuisée ; édition entièrement révisée et augmentée aux Éditions Matériologiques, 2014) consiste à faire jouer à Marx un rôle dans cette même action historique et philosophique inséparablement, non pas cependant en tant que macro-économiste, mais en tant que penseur évolutionniste. Marx apparaît muni d'une théorie de la valeur qui est une variante de celle des classiques et d'une perspective sur le processus historique qui est une variété de l'école historique. L'approche de Campagnolo écarte alors sciemment toute place pour un exposé de la théorie marxienne à toute force systématisant – telle que celui qui fit découler de la genèse des formes de la valeur dans le chapitre I du premier volume de *Das Kapital* ce qui se déploierait dans la théorie de la chute tendancielle du taux de profit, du crédit et de la crise dans le troisième volume. Il laisse la place d'une lecture rénovée des textes marxistes de jeunesse, de critique de l'économie politique britannique et de l'idéalisme allemand hégélien. En lieu et place d'une téléologie plus souhaitée par certains que souhaitable pour tous, le lecteur est ici confronté de façon stimulante, voire étonnante, à différentes théories, notamment monétaires, où il trouvera des lumières neuves afin d'éclairer l'interprétation des concepts de force de travail et de capital, de salaire et de justice.

Après un siècle et demi d'apologies et d'excommunications, briser la systématisation automatiquement appliquée à Marx peut certes susciter le désaccord (comme *Making Sense of Marx* de Jon Elster en son temps, dans une veine analytique différente de l'approche d'épistémologie historique développée ici). Mais ce pari – qui permet au passage au lecteur de se remémorer ou à l'enseignant de rappeler les notions de base sur un auteur qui réplique à la question sociale née de l'industrialisation – conduit à retrouver l'originalité de cette tête philosophique dans un milieu politico-économique et de renouveler l'enseignement de Marx sans devoir en reprendre ni les idées reçues, ni des préjugés longtemps confortés à différents titres.

Marx est à lire. Il se lit mieux, notamment dans les textes de jeunesse de critique de l'économie politique classique au programme de l'agrégation de philosophie de l'année 2015, avec ce que nous apprenons de nous-mêmes. Dans l'ouvrage de Campagnolo se manifeste ce qui fait de Max, parmi les compétiteurs d'une épistémologie naissante des sciences sociales et

économiques au XIX^e siècle, l'auteur qui allait émerger pour s'imposer comme critique prédominante au XX^e et jusqu'au XXI^e siècle.

Premier volume de la collection « E-conomiques » des Éditions Matériologiques, l'ouvrage est disponible en ebook et en version papier :

Collection « E-conomiques »

e-ISBN : 978-2-919694-67-9

ISBN : 978-2-919694-66-2

Format : 17x24 cm

Publication : juillet 2014

Nombre de pages : 536

Prix version eBook : 15 €

Prix version papier : 30 €

<http://www.materiologiques.com/Critique-de-l-economie-politique>